



HAL
open science

Un nouveau texte copte relatif à Jean-Baptiste (Louvre, E10067/R151)

Catherine Louis

► **To cite this version:**

Catherine Louis. Un nouveau texte copte relatif à Jean-Baptiste (Louvre, E10067/R151). *Journal of Coptic Studies*, 2021, 23, pp.71-89. 10.2143/JCS.23.0.3289389 . hal-03329160

HAL Id: hal-03329160

<https://hal.science/hal-03329160v1>

Submitted on 30 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UN NOUVEAU TEXTE COPTE RELATIF A JEAN-BAPTISTE ?

(LOUVRE, E 10067/R 151)¹

Catherine Louis

La tradition copte a accordé beaucoup d'importance au destin de Jean-Baptiste.² En témoignent, notamment, les nombreux lieux de culte qui lui sont consacrés, ainsi que les compositions littéraires relatant sa vie ou la recherche de ses reliques.³ Parmi les textes les mieux transmis (c'est-à-dire qui nous sont parvenus à travers plusieurs manuscrits, témoignant de leur succès auprès des lecteurs et des auditeurs), il faut bien évidemment citer l'*Encomion de Jean-Baptiste* attribué à Théodose d'Alexandrie, sur lequel j'aurai l'occasion de revenir.⁴ Si les manuscrits coptes nous ont fait parvenir un nombre non négligeable de textes relatifs au Précurseur, il n'est pas exclu que certains témoignages de son culte nous soient encore inconnus. Preuve en est les fragments coptes du Monastère Blanc le concernant dont l'identification n'est pas encore assurée,⁵ cette identification étant rendue difficile par l'état des fragments, parfois réduits à des miettes, et leur éparpillement à travers les grandes bibliothèques du monde.

La publication par Mingana de ses *Woodbrooke Studies* a fait accomplir aux coptisants un grand pas en avant. En effet, malgré le fait que les manuscrits publiés par Mingana soient majoritairement copiés en arabe, le caractère jusque-là inédit des œuvres qu'il a fait connaître ont permis aux coptisants d'effectuer des rapprochement entre celles-ci et des fragments coptes qui, si l'on tient compte de leur état de conservation, étaient nécessairement acéphales.⁶ C'est ainsi que dès 1931, van Lantschoot remarqua la

¹ Je profite de l'occasion qui m'est donnée ici pour remercier Madame Florence Calament ainsi que le Musée du Louvre pour m'avoir autorisée à publier ce fragment.

² Pour un point global, voir Aranda Perez, "John the Baptist".

³ Voir notamment Orlandi, "Teodosio di Alessandria"; Till, "Johannes des Täufer"; Lucchesi, "Trois éloges coptes"; Burke, "The New Testament and Other Early Christian Traditions" (liste non exhaustive).

⁴ CANT 185; CPC 0386; CPG 7151. Ed. Kuhn, *Panegyric*.

⁵ Voir notamment Lucchesi, "Encore un fragment copte" et "Appendice" à ce même article.

⁶ Les recoupements établis entre le texte d'un manuscrit copié dans une autre langue de l'Orient chrétien et un fragment copte, même si celui-ci est de petite taille, est parfois le seul moyen d'identifier leur contenu. C'est la raison pour laquelle les textes qui nous sont transmis par les manuscrits orientaux sont si importants pour les coptisants. Parmi les identifications de fragments coptes ayant tiré parti de la publication de manuscrits chrétiens copiés dans d'autres langues, on peut citer celle de trois fragments des *Lamentations de Marie* (CANT 74), texte attribué à Cyriaque de Behnasa, retrouvés dans un fragment

parenté unissant quatre feuillets coptes (Naples, I.B. 16, fol. 20-23)⁷ et un récit publié quelques années plus tôt par Mingana sous le titre “A New Life of John the Baptist”,⁸ récit attribué par les manuscrits à Sérapion de Thmuis, un évêque de Basse-Egypte ayant vécu au début du quatrième siècle.

Rappelons que les fragments coptes dont il s’agit sont palimpsestes,⁹ et que le texte en rapport avec la *Vie de Jean-Baptiste* attribuée à Sérapion, que je nommerai désormais *Life Bapt. Serap.*,¹⁰ se trouve sur la couche inférieure des feuillets, le texte supérieur renfermant quant à lui des homélies de Jean-Chrysostome et des extraits de Jacques de Saroug.¹¹ Les principales remarques sur ces fragments ayant déjà été faites par Van Lantschoot et par Till,¹² je me contenterai de rappeler ici que les fragments de Naples ne constituent pas à proprement parler une version en langue copte du texte arabe (Garshūni) de *Life Bapt. Serap.* publié par Mingana d’après deux manuscrits. Il s’agit plutôt d’un texte apparenté imputable à un auteur différent, ayant pu dépendre d’une (ou plusieurs) source commune, tant les variantes sont importantes. Cela a d’ailleurs été noté par l’éditeur lui-même, et, un peu plus tard par Muysier, qui a pu établir un rapprochement étroit entre le texte de l’un des fragments de Naples et un extrait de Mîmar retrouvé dans plusieurs manuscrits arabes.¹³ Or, ce Mîmar, un très long texte semble-t-il, est attribué à un certain Jean, et paraît traiter de plusieurs thèmes qu’affectionnent les récits à teneur apocryphe, tels la mort de Joseph le charpentier, la consécration de l’église de Jean-Baptiste à Alexandrie, la vie de ce dernier, etc. Parmi cet ensemble se trouve un miracle concernant une jeune fille qui se fait religieuse après

copte de Londres, ainsi que dans deux fragments parisiens. Pour davantage de détails, voir Mingana, “The Lament of the Virgin”: en particulier 175-177; Suciū, “A British Library Fragment.”

⁷ Van Lantschoot, “Fragments coptes.” Voir Zoega, *Catalogus*, n°CCCXI: 641-642; Buzi, *Catalogo*: 331-332 (texte inférieur), 332-333 (texte supérieur). D’autres fragments ont ensuite été ajoutés à cet ensemble; cependant, pour ce qui concerne le texte sous-jacent, seul celui des fragments de Naples a pu, à l’heure actuelle, être formellement identifié et publié. Quant au texte supérieur, une grande partie des fragments renferme des extraits attribuables à Jean Chrysostome (voir Louis, *Catalogue*: 439-441 (n°99); Suciū, “Borgia” 324-225). Un article de A. Suciū a par ailleurs permis d’identifier plusieurs autres fragments dont le texte supérieur renfermait des extraits de Jacques de Saroug (voir Suciū, “Jacob of Serugh”: 52-53).

⁸ Mingana, “A New Life of John the Baptist”.

⁹ Le PATHs désigne cette œuvre sous le titre de *De Translatione Iohannis Baptistae* (CPC 0326) (voir à l’adresse <https://atlas.paths-erc.eu/works/326>, dernière consultation le 21/08/2020). Le manuscrit dont il est question ici est désigné sous le sigle CLM 1859, tandis que le texte supérieur est décrit dans une fiche désignée sous le sigle CLM 581.

¹⁰ Cette abréviation est empruntée à la North American Society for the Study of Christian Apocryphal Literature (NASSCAL), accessible à l’adresse <https://www.nasscal.com/>.

¹¹ Voir *supra* n. 7.

¹² Till, “Johannes des Täufer” 315 (n°25).

¹³ Muysier, “Identification d’un manuscrit sa’idique”.

avoir eu la vision de Jean-Baptiste, miracle qui, seul, se trouve être la traduction arabe presque littérale de celui raconté par Van Lantschoot dans l'un des feuillets de Naples qu'il publiait. Cependant, l'intégralité des fragments de Naples ne coïncide pas avec ce Mîmar, laissant décidément planer un doute sur l'identité exacte du récit contenu dans ces quatre feuillets. Pour autant, il convient de garder à l'esprit les rapprochements que l'on peut établir entre *Life Bapt. Serap.* et ces textes coptes, car leur cas n'est pas isolé.

Une récente traduction de *Life Bapt. Serap.*¹⁴, élaborée par Slavomir Čéplö en tenant compte de tous les manuscrits actuellement connus de ce texte (dix manuscrits copiés en arabe, le plus ancien d'entre eux remontant à 1440),¹⁵ a permis de redonner à cette homélie l'importance qu'elle mérite et d'apporter un regard neuf sur sa tradition manuscrite. Le traducteur précise d'abord que, si la plupart des manuscrits ont conservé un texte constitué de deux parties consécutives (le martyr de Jean-Baptiste, d'une part, et une série de cinq miracles, d'autre part), il est clair aujourd'hui que le caractère composite de l'ensemble résulte de la juxtaposition de ces deux parties, rédigées à l'origine indépendamment l'une de l'autre, et que le texte primitif attribué à Sérapion ne devait pas contenir les cinq miracles insérés à la fin de la majeure partie des manuscrits. Les dix manuscrits actuellement connus représentent ainsi "the same recension with only minor differences, some of which suggest they were translated independently, perhaps even from different manuscripts in the original language (likely Coptic)".¹⁶ Parallèlement, Čéplö signale brièvement dans la même édition l'existence d'un manuscrit, malheureusement acéphale, conservé à la bibliothèque nationale de France sous la cote Arabe 258. Ce manuscrit contient un texte, nommé "Rapport sur Hérode et Jean-Baptiste" (= *On Herod Bapt.*),¹⁷ qui présente un aspect homilétique, mais qui est émaillé de motifs narratifs, comme le texte de Serapion, et dont le contenu s'avère d'ailleurs très proche. Mais "these narrative elements, however, only contain motifs from chapters 8, 10 and 13 of *Life Bapt. Serap.* and they differ from our text in several important aspects (such as what happened to John's head). The Report thus appears to be either an Arabic translation of one of the strands of tradition that were eventually combined into *Life Bapt. Serap.* as it had been handed down to us or a shorter version of

¹⁴ Čéplö, "Life of John the Baptist".

¹⁵ Čéplö, "Life of John the Baptist": 269.

¹⁶ Čéplö, "Life of John the Baptist": 270.

¹⁷ Le manuscrit étant acéphale, c'est une main postérieure qui a attribué ce titre à l'ouvrage. Voir Čéplö, "On Herod and John the Baptist" : 296.

Life Bapt. Serap. with omissions and some idiosyncratic additions”.¹⁸ Ce nouveau manuscrit, fort heureusement, a été publié et étudié en 2016 par le même auteur.¹⁹ Grâce à ces deux publications, nous disposons de documents nouveaux relatifs à Jean-Baptiste, et il y avait fort à parier que de nouveaux fragments coptes pourraient leur être rattachés.

Ainsi, le Musée du Louvre conserve un fragment concernant Jean-Baptiste, sous la cote E 10067/R151, dont la similitude avec *Life Bapt. Serap.* et *On Herod Bapt.* est troublante.

Son écriture est typique des scriptoria de Toutân, avec un système diacritique tout à fait conforme à celui utilisé dans ces scriptoria (dans la limite de ce que l’état de conservation du fragment nous laisse l’établir). Presque toute la colonne interne et environ le tiers inférieur du feuillet ont disparu. Malgré son triste état, il nous a conservé sa pagination (104-105), qui témoigne d’une probable erreur du copiste quelque part plus tôt dans le codex, puisque nous devrions avoir une succession de chiffres impair-pair et non pair-impair. En son état actuel, ce fragment mesure environ 220 mm. (H) x 155 mm. (L), et sa colonne externe occupe 68 mm. de surface réglée (L). Chaque ligne de la colonne contient en moyenne une dizaine de lettres (généralement entre 8 et 12). 10 l. de texte occupent 74-78 mm. de haut. Des traces de piqûres, encore visibles dans les marges, attestent que chaque ligne de texte avait été préparée au moyen d’une ligne rectrice, selon le système Leroy 00A2.

Voici le contenu de ce fragment:

Louvre, E 10067 r° (côté poil) (pl. 1)

□□□□

[.....]	[...]	□□□□□□
[.....]	[... □□]	□□□□
[.....]	[□□□□ □□□□]	□□□□
[.....]□	[†] □□[□]□□□	·
[.....].□	5	[□□]ω□□[□] □□□□□

¹⁸ Čéplö, “Life of John the Baptist”: 270.
¹⁹ Čéplö, “On Herod and John the Baptist”.

[.....]□?		???
[.....]□		??ζ???
[.....]□?		??ω□□x??
[.....]·		???? ???
[.....]	10	??·??
[.....]		????ω??
[.....]		???
[.....]		?????
[.....]		???
[.....]		??q?? ζxq
[.....]	15	[?]qx? ?? x?
[.....]		[??]? ???
[.....]		[?]□? ?? [·]
[.....]		[qx]? ??·x[?
[.....]		[??]x? ??ζ□□[??]
[.....]	20	[?ω]□? □□[??]
[.....]		[...]??.[.....]
[.....]	]□.[.....]

Louvre, E 10067 v° (côté chair) (pl. 2)

???	
□□[.....]	
?.[.....]	
??□[???	
?? [??]??[??]	
□□□· ?[??]	5
??ζ?? ζ□	
?[??]ζ?? x□ ?	
□□??ω???	
??q·??	
??ω??ωx?	10
??q x? ??	

ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓ
 ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ
 ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ
 ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ · ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ 15
 ⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ
 ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ
 ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ : [..]
 [.]ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ
 [..]ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ 20
 [.]ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ
 [...].[.....]

(p. 104) ... [s]a tom[be (τάφος) pes]tilentielle, [je] veux dire sa chambre à coucher (κοιτών) pleine de transgressions (άνομία), et ils perpétraient leurs crimes (άνομία). Or, à ce moment, l’archange (ἀρχάγγελος) Gabriel lui²⁰ fit entendre sa voix en disant: “*Il ne t’est pas permis* ([ⲛⲓⲛⲓ]ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ = οὐκ ἔξεστι) *de faire cela.*”²¹ Il dit “Jean, le fils de Zacharie, dit:” ...²²

(p. 105) ... excep[té (εἰ μήτι) la v]oix qu’ils entendaient²³. Il[s] étaient affligés par c[ette] affaire, à savoir qu’ils ne pouvaient pas l’atteindre. Alors, elle²⁴ lui dit:²⁵ “Lève-toi, et envoie des soldats vers le désert de [Tô]rinè pour qu’ils le ch[e]rchent et le [tu]ent, ava[nt] que quelqu’un n’apprenne (cela). ...”

Notes de commentaire

²⁰ Il s’agit d’Hérode.
²¹ Cf. Mc 6:18; Mt 14:4. On notera qu’ici, la citation n’est pas exacte, puisque le texte biblique dit: “Il ne t’est pas permis de prendre la femme de ton frère.”
²² Je crois qu’il faut comprendre ici que Gabriel s’adresse à Hérode avec la voix de Jean-Baptiste, et en lui disant que ce qu’il fait n’est pas permis. Il ajoute ensuite: “Jean-Baptiste, fils de Zacharie, dit: ...” après quoi Gabriel devait à nouveau répéter “Il ne t’est pas permis de prendre la femme de ton frère.”
²³ Ou “qu’il entendait?” Cependant la restitution du texte copte pose problème: on attendrait ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ-, ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ-, ou encore ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ-, mais la place manque à l’évidence. Je suis obligée de restituer une forme qui n’est pas totalement correcte.
²⁴ Ici c’est Hérodiade qui s’adresse à Hérode.
²⁵ Ici également, la forme ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ pose problème. Peut-être s’agit-il d’une erreur pour ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ-, avec un ⲛⲓ- devant ⲛⲓⲛⲓ- en lien direct avec le fait que nous sommes ici face à un manuscrit copié dans le Fayoum, tandis que le -ⲛⲓ- placé entre ⲛⲓⲛⲓ- et ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ- serait à considérer comme une erreur.

Il faut relever que le contenu de ce fragment témoigne d'une tradition jusqu'à présent peu connue en copte. En effet, notre épisode se situe au moment où, après s'être mis à prêcher et à baptiser, Jean-Baptiste commence à faire parler de lui. Dans le même temps, Hérode entreprend une relation illégitime avec la femme de son frère Philippe, Hérodiade. Notre fragment nous dit alors que c'est la voix de l'archange Gabriel qui s'adresse à Hérode pour lui faire reproche de son inconduite, en précisant qu'il transmet les paroles de Jean-Baptiste. Qu'Hérodiade, entendant cette voix sans savoir d'où elle provient, cherche Jean-Baptiste partout et, ne le trouvant pas, enjoint Hérode d'envoyer des soldats au désert de Tôrinè ('Ayn Kārim)²⁶ pour le trouver et le tuer.

Il s'agit là d'une amplification importante des passages évangéliques dont dérive cette histoire, où ne sont évoqués que brièvement les reproches adressés, par Jean-Baptiste lui-même, à Hérode et la rancune de ce dernier et d'Hérodiade envers Jean-Baptiste.²⁷ Jamais, dans les textes bibliques, l'archange Gabriel n'intervient avec Jean-Baptiste à ce moment du récit. La tradition chrétienne a cependant très tôt accordé dans les textes relatifs à la vie de Jean-Baptiste une place très importante à l'archange Gabriel, mais, à ma connaissance, l'intervention de Gabriel telle qu'elle est présentée ici n'avait encore jamais été attestée de manière aussi claire par un texte copte. Mettons toutefois un bémol à cette dernière remarque, puisqu'une homélie, attribuée à Démétrios d'Antioche et consacrée à la Vierge Marie,²⁸ présente un épisode dont les similitudes avec notre texte sont à relever: dans un passage consacré à Jean-Baptiste, l'auteur nous explique que celui-ci venait chaque jour reprocher à Hérode sa mauvaise conduite à travers un mystérieux messenger, dont seule la voix parvenait au tétrarque. Ce passage joue ici sur le fait que l'on ignore l'identité du messenger, bien qu'il s'agisse vraisemblablement d'un ange, dont l'identité exacte n'est pas précisée. Ainsi, malgré d'importantes divergences de rédaction par rapport au fragment E 10067, l'homélie de Démétrios témoigne de la place que l'archange Gabriel avait acquise dans la tradition copte relative à la vie de Jean-Baptiste. Par ailleurs, si les points de vue divergent, un certain nombre de motifs se recourent: chez Démétrios, le messenger intervient seulement par la voix, en restant toujours invisible et impalpable, ce qui pousse Hérode à s'interroger sur

²⁶ Ce village est traditionnellement considéré comme étant le lieu de naissance de Jean-Baptiste. Voir entre autres Čéplö, "Life of John the Baptist": 280 n. b; Mingana, "A New Life of John the Baptist": 143; 239 n. 2.

²⁷ Mt 14:3-12; Mc 6:17-29; Lc 3:19-20.

²⁸ Démétrios d'Antioche *In Mariam Virginem* (CPC 0129). Voir Budge, *Misc.*, 104 (texte), 682-683 (traduction); Modras, *Omelia copta attribuita a Demetrio di Antiochia*: 116-117, 162-163.

son identité. Dans ce passage cependant, contrairement à ce qui se passe dans notre fragment du Louvre, le rôle d'Hérodiade est minimisé.²⁹ Or, si l'on tient compte de la datation de l'*Encomion de Jen-Baptiste* attribué à Théodose, probablement pas antérieure au sixième siècle,³⁰ ainsi que du fait que l'homélie attribuée à Démétrios d'Antioche ne peut avoir été rédigée avant la conquête Arabe,³¹ nous pouvons supposer que notre fragment copte du Louvre est issu d'un texte ayant été composé à une époque relativement tardive (pas avant la fin du VI^{ème} siècle, probablement même un peu plus tard). Il faut en effet un peu de temps pour qu'une légende ou une tradition textuelle évolue; celle qui concerne Gabriel s'est nettement enrichie entre les textes de Théodose, de Démétrios, et celui dont témoigne notre fragment du Louvre. Il est donc raisonnable de supposer un laps de temps suffisamment long entre la rédaction de ces différents textes pour que leurs symboles et leur pensée puisse atteindre le développement qu'on leur connaît.³²

L'amplification des rôles joués par Hérode et Hérodiade fait donc partie de l'évolution de la tradition, en particulier en Orient. De nombreux autres textes en témoignent, parmi lesquels *Life Bapt. Serap.* et *On Herod Bapt.*, où l'on trouve, par ailleurs, un épisode tout à fait parallèle à celui que nous donne le fragment du Louvre. Voici tout d'abord le texte de *Life Bapt. Serap.*, mis en parallèle avec celui du Louvre:

²⁹ Dans l'*Encomion de Jean-Baptiste* attribué à Théodose, Hérodiade a un rôle bien plus important: elle quitte d'abord Philippe en compagnie de sa fille pour épouser Hérode. Philippe s'adresse alors à Jean en lui demandant d'intercéder auprès d'Hérode pour que sa femme lui revienne (cet épisode se retrouve également dans *Life Bapt. Serap.* et dans *On Herod Bapt.*). C'est à ce moment que Jean envoie auprès d'Hérode l'un de ses disciples et lui demande de lui transmettre le message suivant: "Jean fils de Zacharie a dit: 'Il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère.' S'il te dit: 'Moïse a dit: prends-la,' réponds-lui: 'Vois, ton frère est en vie.' Et le disciple y alla et le dit à Hérode." trad. d'après Kuhn, *Panegyric*, § XVIII.8, 54 (texte), 46 (trad.). C'est ensuite Hérodiade qui suggère de faire enfermer Jean-Baptiste et de le tuer, après quoi Jean-Baptiste se rend de son plein gré chez Hérode pour lui reprocher sa conduite de vive voix, sachant fort bien les risques qu'il encourt à se livrer ainsi au tétrarque. Hérode fait jeter Jean-Baptiste en prison, et c'est à la suite de cet emprisonnement qu'intervient le banquet d'anniversaire d'Hérode.

³⁰ Théodose d'Alexandrie a vécu au VI^{ème} siècle. Kuhn, l'éditeur de l'*Encomion de Jean-Baptiste* qui lui est attribué, plaide pour l'authenticité de ce texte, ce qui placerait la date de sa rédaction dans le courant du même siècle (Kuhn, *Panegyric*, III-VI).

³¹ Ce Démétrios d'Antioche est en effet, comme souvent dans la littérature copte, un auteur "fantôme," fabriqué de toutes pièces par les rédacteurs des VIII^{ème}-IX^{ème} siècles. Divers indices contenus dans cette homélie *In Mariam Virginem*, ainsi que dans les autres œuvres qui lui sont attribuées (le vocabulaire, la théologie, ou encore la mention de la conquête de l'Égypte par les Arabes, etc.), rendent en effet évidente la datation tardive de sa composition. Voir notamment Orlandi, "Demetrio d'Antiochia"; Modras, *Omelia copta attribuita a Demetrio di Antiochia*: 25-28.

³² Une étude ultérieure sera menée sur le rôle de l'archange Gabriel dans l'histoire de Jean-Baptiste de manière plus systématique. Il n'était pas possible ici, faute de temps et de place, d'étudier tous les passages de la littérature copte susceptibles de nous donner des indications utiles concernant son évolution. Je me suis donc contentée de l'illustrer brièvement à travers ces deux exemples.

“ ... and he took his wife’s brother for his own in secret, and he found an opportunity to be alone with her in a stinking tomb - that is, his room filled with stench - to commit his sin with her.

When he was alone with her, Gabriel the archangel would call out to them with a human voice through John the Baptist, saying ‘You cannot take the wife of your brother ! As John the son of Zacharias said, it is not lawful for you to take the wife of your brother while he is still alive.’ Whenever they laid down at night, they would hear the voice and so they would light the lamps and look for it (because) they thought it was with them in the room. They could not find anything except the voice that they heard.

They were greatly distressed because they could not find it.

She then said to him: ‘Send your riders into the wilderness with our guards to kill him before anyone learns (of this)’.”

... [s]a tom[be (τάφος) pes]tilentielle, [je] veux dire sa chambre à coucher (κοιτών) pleine de transgressions (άνομία), et ils perpétraient leurs crimes (άνομία).

Or, à ce moment, l’archange (ἀρχάγγελος) Gabriel lui fit entendre sa voix en disant: “*Il ne t’est pas permis ([?]) = οὐκ ἔξεστι) de faire cela.*” Il dit “Jean, le fils de Zacharie, dit:” ...

... excep[té (εἰ μήτι) la v]oix qu’ils entendaient. Il[s] étaient affligés par c[ette] affaire, à savoir qu’ils ne pouvaient pas l’atteindre. Alors, elle lui dit: “Lève-toi, et envoie des soldats vers le désert de [Tô]rinè pour qu’ils le ch[e]rchent et le [tu]ent, ava[nt] que quelqu’un n’apprenne (cela). ...”

Un simple coup d’œil à ces deux textes montre que *On Herod. Bapt.* et notre texte ont plus que des points de contact. À y regarder de plus près, rares sont même les variantes significatives entre les deux textes. Ainsi, les trois différences mentionnées plus haut entre *Life Bapt. Serap.* et E 10067 sont ici gommées,³⁶ puisque nous retrouvons dans *On*

³⁶ Ces trois points précis sont relevés par Čéplö comme caractérisant ce qui diffère entre *On Herod Bapt.* et *Life Bapt. Serap.* (“On Herod and John the Baptist”: 310).

Herod Bapt. la mention de la tombe pestilentielle, de même que, en fin de passage, l'ajout de "avant que quelqu'un n'apprenne (cela)." Par ailleurs, *On Herod Bapt.* précise bien que c'est ici Gabriel qui s'adresse à Hérode par la voix de Jean-Baptiste, comme c'est le cas dans E 10067.

À l'inverse, il faut relever que *On Herod Bapt.* ne fait aucune mention du "désert de Tôrinè" au moment où Hérodiade demande à Hérode d'envoyer ses soldats à la recherche de Jean-Baptiste, là où *Life Bapt. Serap.* se réfère précisément au désert de 'Ayn Kārim. Ce point représente la seule différence notable entre E 10067 et *On Herod Bapt.*

Codex de rattachement

Comme je l'ai déjà évoqué, un certain nombre de fragments coptes relatifs à Jean-Baptiste, du fait de leur caractère fragmentaire qui fait d'eux des textes nécessairement acéphales, demeurent encore sans identification précise. Parmi eux, ceux publiés autrefois par Van Lantschoot, malgré des similitudes avec diverses autres œuvres coptes, résistent encore à une identification précise.

De la même manière, en 2013, Lucchesi³⁷ faisait connaître deux séries de deux fragments ayant appartenu à deux codices différents. D'un côté, les fragments de Paris, BnF, Copte 129¹⁷, fol. 10-11, autrefois édités par Révillout,³⁸ qui ont appartenu à un "homélaire à usage liturgique", constitué d'extraits divers, dont les deux fragments cités portent essentiellement sur Jean-Baptiste. Ces derniers ont tous deux appartenu au codex MONB.ZT, auquel de nouveaux fragments ont été ajoutés par la suite.³⁹ À l'heure actuelle, aucune identification ne peut être assurée pour ces deux fragments.

De l'autre, un ensemble de deux feuillets de type toutônien, constitué d'un feuillet conservé à Londres (B.L. Or. 3581B.9),⁴⁰ paginé 5-6, et un autre à Paris, BnF Copte 129¹⁷, fol. 9,⁴¹ paginé 9-10. Ces deux folios, qui traitent tous deux de Jean-Baptiste, se trouvent appartenir au codex B (=MONB.OY)⁴² recensé par Kuhn dans son édition de

³⁷ Lucchesi, "Appendice", à "Encore un fragment copte".

³⁸ Révillout, "Sage-femme Salomé": 446-448; Révillout, *Apocryphes coptes II* 135-136, 139.

³⁹ Sur ce codex, voir la fiche du PATHs, *CLM* 657. Dans une partie des feuillets qui ont pu être ajoutés à ce codex, Lucchesi a reconnu des extraits du Protévangile de Jacques (CANT 50; CPC 580; BHO 611-616; BHG 1046.) Voir Lucchesi dans "Protévangile de Jacques."

⁴⁰ P.Lond.Copt. 293, fol. 1, inédit.

⁴¹ Ed. Révillout, "Sage-femme Salomé": 449-50; Révillout, *Apocryphes coptes II*: 136-139.

⁴² *CLM* 586.

l'*Encomion de Jean-Baptiste* attribué à Théodose d'Alexandrie que j'ai évoqué plus haut. Au même codex, mais pas au même texte, comme le notait déjà Kuhn dans son introduction.⁴³ Il s'agit vraisemblablement de deux fragments d'un texte, toujours relatif à Jean-Baptiste, dont l'identification reste à préciser, mais qui recoupe partiellement le texte des deux fragments ci-dessus du codex MONB.ZT.⁴⁴ Ce panégyrique inconnu, par ailleurs, a toutes les chances, d'après Lucchesi, d'avoir précédé immédiatement l'*Encomion de Jean-Baptiste* attribué à Théodose dans le codex B/OY, puisque celui-ci ne commençait selon toute vraisemblance qu'à la page 17, laissant suffisamment d'espace au début du codex pour qu'un court texte, comme un bref martyre ou une biographie, ait pu être inséré. En effet, le premier fragment de l'*Encomion*, en l'état actuel de conservation du codex B/OY, est représenté par le fragment parisien BnF Copte 131⁶, fol. 48 (disposé poil-chair),⁴⁵ paginé 19-20. Du fait que ces fragments du codex B/OY ont un parallèle avec le manuscrit M 586, conservé à la Pierpont Morgan Library de New York, seul manuscrit à nous avoir transmis le texte dans son intégralité, il est relativement aisé de juger de l'ampleur du contenu manquant. Ainsi, l'extrait que nous transmet le fragment parisien paginé 19-20 étant très proche du début de l'*Encomion* tel qu'il figure dans M 586, il est fort probable que l'incipit de ce texte ait pris place dans le folio précédent, soit aux pages 17-18 (ce feuillet ne nous est pas parvenu), ce qui devait correspondre au premier feuillet du cahier 2.

Or, ce codex B/OY présente de grandes similitudes d'écriture, de diacritiques et de dimensions avec notre fragment du Louvre. Il n'est donc pas invraisemblable d'imaginer qu'ils aient pu appartenir au même codex, un codex qui, dès lors, aurait été entièrement consacré au Précurseur, comme Lucchesi le proposait déjà,⁴⁶ mais avec non plus deux, mais trois textes différents consacrés à ce personnage. Ce codex, tel qu'il

⁴³ Kuhn, *Panegyric* VII n.2.

⁴⁴ Lucchesi, "Appendice", à "Encore un fragment copte" 332.

⁴⁵ Ed. Kuhn, "Three Further Fragments": 104-106. Le feuillet couvrait ce qui correspond dans l'édition intégrale de l'*Encomion* (Kuhn, *Panegyric*) aux p. 1,25-2,24.

⁴⁶ Lucchesi proposait en effet de voir dans ce codex un ouvrage entièrement consacré à Jean-Baptiste. Cf. Lucchesi, "Appendice", à "Encore un fragment copte". Comme il le soulignait, il n'est pas rare de rencontrer des codices coptes consacrés intégralement à un personnage. L'existence d'au moins un codex entièrement consacré au Précurseur est par ailleurs attesté par la documentation copte, en particulier par un ostracon contenant le catalogue du couvent de Saint Elie "du rocher" (SB Kopt. I 12), dans la région thébaine, qui mentionne, outre le "Martyre d'Apa Jean-Baptiste" et "l'Invention des ossements d'Apa Jean-Baptiste", un livre de "discours d'Apa Jean-Baptiste" dont le contenu exact n'est pas mentionné. Voir Coquin, "Le catalogue de la bibliothèque...": 218, l. 27-30; 232. On pourra également consulter Mazy, "Livres chrétiens," qui fait un point très intéressant sur ce que nous transmet la documentation en matière de livres et de bibliothèques anciennes, et qui donne une liste des œuvres actuellement connues comme étant susceptibles de s'être intégrées dans ce codex (Mazy, *op. cit.*:139-140).

nous est connu actuellement, se composait donc d'un premier texte, inconnu, couvrant les pages 1-16, de l'*Encomion de Jean-Baptiste* attribué à Théodose (commençant à la page 17 et s'achevant après la page 98). Après cette page 98, actuellement la dernière conservée du texte de l'*Encomion*, du texte manque encore: le texte parallèle de M 586 court en effet encore sur environ 16 pages avant de s'achever. Par ailleurs, il semblerait que la même portion de texte couvre moins de pages dans M 586 que dans B/OY. Ce qui signifie qu'il est fort possible que ces 16 pages de M 586 aient couvert une vingtaine de pages de B/OY. En d'autres termes, le texte de Théodose tel qu'il figurait à l'origine dans le codex B/OY ne pouvait en aucun cas s'achever avant la page 114, peut-être davantage.

De ce fait, le rattachement de E 10067 au codex B/OY pose un problème. En effet, le contenu de ce fragment ne correspond pas à celui de l'*Encomion* publié par Kuhn, alors que sa pagination, 104-105, devrait faire de lui l'un des témoins de la dernière portion de l'*Encomion*. Il faut donc imaginer que le copiste a repris sa pagination à 1 lorsqu'il a commencé à copier son troisième texte (c'est-à-dire celui dans lequel s'insérait le fragment E 10067). Cela n'a rien d'impossible en soi, puisque cela est déjà attesté par bien d'autres codices.

Or, si nous ignorons la quantité de texte présente initialement dans *On Herod Bapt.* avant le paragraphe 8, que recoupe le fragment du Louvre, nous savons que le passage parallèle dans *Life Bapt. Serap.* occupe suffisamment de texte pour couvrir 20 à 25 folios de manuscrit copte, mais ne peut pas s'étendre sur une centaine de pages. Or, notre fragment copte correspondant à la page 104-105 du manuscrit, cela suppose qu'il manquerait encore un texte à ce codex. Par ailleurs, l'erreur de pagination (pair-impair) qui apparaît dans E 10067 peut également impliquer une complication lors du processus de copie dont nous ignorons l'importance.

Le nombre de conjectures relative à ce rattachement me semble donc poser trop de problèmes, et, malgré les ressemblances entre le fragment E 10067 et le codex B/OY, il reste possible que nous ayons simplement affaire ici à deux codices de facture similaire, et que, peut-être, les fragments de Paris dont le contenu n'est pas encore identifié aient fait partie du même volume que Louvre E10067. L'avenir seul, et la découverte, peut-être, d'autres fragments, pourra nous en dire davantage.

Quoi qu'il en soit, les similitudes de contenu entre *Life Bapt. Serap.*, *On Herod Bapt.* et Louvre E 10067 sont très troublantes. Mais puisqu'il est avéré que *Life Bapt. Serap.* et *On Herod Bapt.* ne peuvent représenter deux recensions du même texte et qu'il s'agit bien de deux ouvrages différents,⁴⁷ ayant visiblement puisé tous deux à la même source, et que, parmi les 10 manuscrits de *Life Bapt. Serap.* qui nous sont parvenus, aucun n'est antérieur au XV^{ème} siècle.⁴⁸ Puisque, par ailleurs, l'éditeur de *Life Bapt. Serap.* met en évidence certaines caractéristiques qui tendent à prouver que le texte arabe pourrait avoir été traduit d'un original copte (malgré les problèmes que pose l'authenticité de l'attribution à Sérapion⁴⁹): l'utilisation du calendrier copte, des mots d'origine copte et des mots arabes typiques de l'arabe égyptien, et certaines particularités syntaxiques déjà relevées par Mingana.⁵⁰ Puisque, enfin, les choses sont sensiblement similaires pour ce qui est de *On Herod Bapt.*, dont l'unique manuscrit conservé date du quinzième siècle,⁵¹ ce qui fait dire à l'éditeur que pour ce texte aussi, " ... Coptic is the most likely source language."

Etant donnés tous ses paramètres et la forte ressemblance entre ces deux textes et E 10067, si modeste soit-il, il me semble que ce dernier a de bonnes chances de représenter le seul témoin actuellement connu de la version copte dont se seraient inspiré à la fois *Life Bapt. Serap.* et, plus encore, *On Herod Bapt.* L'avenir fera peut-être connaître des compléments à ce petit fragment. En attendant, il m'a semblé important de faire connaître ce court passage, qui témoigne une fois de plus de l'importance des textes de l'Orient chrétien pour l'identification de nos manuscrits coptes, en particulier de ceux du monastère Blanc, qui souffrent encore trop souvent d'une absence de parallèles connus.

⁴⁷ Čéplö, "On Herod and John the Baptist": 310

⁴⁸ Čéplö, "Life of John the Baptist": 268-270.

⁴⁹ Čéplö, "Life of John the Baptist": 275.

⁵⁰ Mingana, *Woodbrooke Studies* 1: 249; Čéplö, "Life of John the Baptist": 275-276.

⁵¹ Čéplö, "On Herod and John the Baptist": 297.

- Aranda Perez, Gonzalo. "John the Baptist." *CE* 5 (1991), 1354b-1357a.
- Budge, Wallis E.A. *Miscellaneous Coptic Texts in the Dialect of Upper Egypt*. Londres 1915.
- Burke, Tony. "The New Testament and Other Early Christian Traditions in Serapion's Life of John the Baptist", dans Roessli, Jean-Michel & Tobias, Nicklas (éd.), *Christian Apocrypha. Reception of the New Testament in Ancient Christian Apocrypha*, Göttingen (Vandenhoeck & Ruprecht) 2014: 277-295.
- Buzi, Paola. *Catalogo dei manoscritti copti Borgiani conservati presso la Biblioteca Nazionale "Vittorio Emmanuele III" di Napoli, con un profilo scientifico di Stefano Borgia e Georg Zoega e una breve storia della formazione della collezione Borgiana*, Rome 2009.
- Čéplö, Slavomir. "The Life of John the Baptist by Serapion. A New Translation and Introduction." dans Burke, Tony & Landau, Brent (ed.), *New Testament Apocrypha. More Noncanonical Scriptures*, vol. 1. Grand Rapids 2016: 268-292.
- Čéplö, Slavomir. "On Herod and John the Baptist: an Edition and Translation of a Previously Unknown New Testament Apocryphon." dans Gažáková, Zuzana & Jaroslav, Drobný (éd.), *Arabic and Islamic Studies in Honour of Ján Pauliny*, Comenius University in Bratislava 2016: 295-319.
- Coquin, René-George. "Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie 'du rocher' (ostracon IFAO 13315)." *BIFAO* 75 (1975): 207-239.
- Kuhn, Karl H. *A Panegyric on John the Baptist Attributed to Theodosius, Archbishop of Alexandria*, vol. 1-2, *CSCO* 268-269/Copt. 33-34, 1966.
- Kuhn, Karl H. "Three Further Fragments of a Panegyric on John the Baptist Attributed to Theodosius, Archbishop of Alexandria." *Le Muséon* 88 (1975): 103-112.
- KUHN, K.H. "Four Additional Sahidic Fragments on a Panegyric on John the Baptist Attributed to Theodosius, Archbishop of Alexandria." *Le Muséon* 96 (1983): 251-265.

Louis, Catherine. *Catalogue raisonné des manuscrits littéraires coptes conservés à l'Ifao du Caire. Contribution à la reconstitution de la Bibliothèque du monastère Blanc* (mémoire présenté pour l'obtention du Doctorat), à paraître.

Lucchesi, Enzo. "‘Martyre’ de Zacharie et Protévangile de Jacques." *Le Muséon* 101 (1988): 65-76.

Lucchesi, Enzo. "Trois éloges coptes de Jean-Baptiste attribués à Athanase, Théophile et Cyrille d'Alexandrie." *VigChr* 53 (1999): 232-324.

Lucchesi, Enzo. "Encore un fragment copte relatif au Panégyrique de Jean-Baptiste, attribué à Théodose d'Alexandrie." *OCP* 79/2 (2013): 327-330, suivi d'un "Appendice. Vers l'identification d'un autre panégyrique de Jean-Baptiste." *OCP* 79/2 (2013): 330-336.

Mazy, Elodie. "Livres chrétiens et bibliothèques en égypte pendant l'Antiquité tardive : le témoignage des papyrus et ostraca documentaires." *JCoS* 21 (2019): 115-162.

Mingana, Alphonse. "A New Life of John the Baptist", dans *Woodbrooke Studies. Christian Documents in Syriac, Arabic and Garshūni, Edited and Translated with a Critical Apparatus by A. Mingana, with Introduction by R. Harris*, vol. 1, Cambridge (1927): 235-260 (trad.), 261-285 (texte).

Modras, Krzysztof. *Omelia copta attribuita a Demetrio di Antiochia sul natale e Maria Vergine (Corpus dei manoscritti copti letterari)*. Rome 1994.

Muysers, Jacob. "Identification d'un manuscrit sa'idique édité par moyen de trois autres manuscrits en arabe", dans *Akten des VIII. internationalen Kongresses für Papyrologie Wien 1955*. Vienne 1955: 95-96.

Orlandi, Tito. "Demetrio d'Antiochia e Giovanni Crisostomo." *Acme* 23 (1970): 175-178.

Orlandi, Tito. "Teodosio di Alessandria nella Letteratura Copta." *GIF* 23 (1971): 175-185.

Révillout, Eugène. "La sage-femme Salomé, d'après un apocryphe copte comparé aux fresques de Baouit, et La princesse Salomé, fille du tétrarque Philippe, d'après le même document", *JournAs* dixième série, tome V (1905): 409-461.

Révillout, Eugène. *Les apocryphes coptes II. Acta Pilati et Supplément à l'évangile des douze Apôtres* (PO IX.2), 1913: 57-140.

Suciu, Alin. "The Borgian Coptic Manuscripts in Naples: Supplementary Identifications and Notes to a Recently Published Catalogue." *OCP* 77 (2011): 299-325.

Suciu, Alin. "A British Library Fragment from a Homily on the Lament of Mary and the So-Called Gospel of Gamaliel." *Aethiopica* 15 (2012): 53-71.

Suciu, Alin. "The Sahidic Version of Jacob of Serugh's *Memrā* on the Ascension of Christ." *Le Muséon* 128 (2015): 49-83.

Till, Walter C. "Johannes der Täufer in der koptischen Literatur." *MDAIK* 16.II (1958): 310-332.

Van Lantschoot, Arnold. "Fragments coptes d'un panégyrique de S. Jean-Baptiste", *Le Muséon* 44 (1931): 235-254.

Zoega, Georg. *Catalogus codicum Coptorum manu scriptorum qui in Museo Borgiano Velitris adservantur, avec une introduction historique et des notes bibliographiques par Joseph-Marie Sauget*. Hildesheim-New York 1973 (première éd. Rome 1810).

CNRS-IRHT

Campus Condorcet

8 cours des humanités - 93322 Aubervilliers Cedex

catherine.louis@irht.cnrs.fr

Photographies :

Louvre, E 10067/R 151 recto

© G. Poncet, Musée du Louvre

Louvre, E 10067/R 151 verso

© G. Poncet, Musée du Louvre